

Younès est un jeune trentenaire calme et posé. Dans sa jeunesse il a pas mal déconné et fait plusieurs séjours en prison pour des histoires de coups et blessures volontaires. Aujourd'hui il a remis sa vie en ordre. Pour se faire il s'est un peu renfermé sur lui-même, s'est éloigné de ses anciennes fréquentations, et a décidé de ne plus s'occuper des affaires des autres. Il trace sa route sans s'occuper vraiment de tout ce qui est hors de son champ de vision. Grâce à cette philosophie de vie, il n'a plus eu de problème avec la justice depuis maintenant deux années entières.

Younès vit dans une petite ville de province non loin de Lyon, au huitième et dernier étage d'un immeuble en centre-ville avec interphone à l'entrée et parking sécurisé juste à côté. Ça lui change beaucoup de là où il vivait avant. C'est propre, des professions libérales ont leurs cabinets dans l'immeuble, les autres appartements appartiennent ou sont loués à des gens de la classe moyenne. Il est vraiment loin de la cité.

Younès n'est pas riche, il bosse à l'usine, il y fait les 3/8. Cette semaine il fait 16h-minuit, l'horaire qu'il préfère. Au moins à cette horaire il n'entend pas baiser le couple nouvellement marié qui vit dans l'appartement collé au sien. L'immeuble est assez récent mais les murs sont par endroit vraiment pas épais. Ça ça lui rappelle la cité par contre.

Younès est près à partir bosser. Il sort de chez lui et ferme sa porte à clef.

Il s'engage dans le couloir pour rejoindre l'ascenseur. Devant l'ascenseur il y a son voisin chelou dont il ignore le nom. Un blanc-bec de 55 ans, chauve, petit, maigre, avec un visage de fouine, et portant toujours le même costume gris trop grand pour lui. Pour Younès, ce mec est un pédophile en puissance. Le genre de type qu'il a défoncé pour le plaisir quand il était en prison.

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent. Younès entre en premier suivi du voisin. Alors que les portes commencent à se refermer, une voix de femme appelle du couloir pour qu'on l'attende. C'est Liliane, une voisine cool. Younès retient la porte afin de permettre à sa voisine de monter dans l'ascenseur. Liliane habite au bout du couloir, c'est une vraie gentille. Quand Younès a emménagé, elle lui a apporté des gâteaux et des plats faits maisons. Comme dans une série américaine, ouais. Bon vu que Liliane est un peu enrobée, même pas mal enrobée à dire vrai, la nourriture est sans doute son seul moyen d'expression, reste qu'elle avait accueilli Younès avec un sourire et ça c'est pas quelque chose à laquelle il s'attendait.

Dans l'ascenseur Liliane remercie Younès qui lui dit qu'il y a pas de mal. Ils discutent brièvement ensemble sous le regard du peut-être pédophile, et une fois au rez-de-chaussée, ils se séparent avec un sourire.

Younès est à son taff. Son job aujourd'hui consiste à remplir des cartons avec ce que l'usine produit : des brioches. C'est pas motivant mais vu son passif, son absence de diplômes et de formation, son CV qui tient en 5 lignes, et le manque de jobs dans le coin, il ne va pas se plaindre. Puis au moins ça l'occupe, ça donne un sens à sa vie, une structure. Il se lève, fait un peu de sport, part bosser, rentre, mange, dort, et rebelote le lendemain. Si la prison lui a appris un truc, c'est la structure. Si on planifie sa vie, on ne se disperse pas. Si on ne se disperse pas, on est moins enclin à faire des conneries. Et Younès ne veut plus faire de conneries. Il veut travailler, mettre des sous de côtés, et pourquoi pas dans quelques temps se trouver une femme et fonder une famille.

Il est minuit, Younès a fini pour aujourd'hui. Il rentre chez lui.

Il est presque 1 heure du matin quand Younès arrive enfin en bas de son immeuble. Il se dirige vers la porte d'entrée, son bip à la main, quand soudain il entend une voix masculine l'appeler à l'aide. Younès recule et regarde dans la rue. A quelques mètres de lui il voit son voisin chelou avancer vers lui, essoufflé et paniqué, les vêtements déchirés et sans dessus-dessous, tenant fermement dans ses bras un vieux cartable en cuir marron.

Younès hésite, il sent les problèmes arriver à plein nez. Il regarde la porte de l'immeuble, son voisin,

la porte à nouveau.

Le voisin est maintenant à sa hauteur.

Younès remarque alors que l'homme a des marques de coups et de griffures sur le corps. Il fait un pas en arrière et s'apprête à se diriger vers la porte de l'immeuble.

"Aidez moi... Je vous en supplie... Aidez moi" supplie le voisin en regardant par-dessus son épaule toutes les 2 secondes.

"Ils arrivent... Je vous en prie... Pitié"

Younès regarde au loin dans la rue et en effet il voit les silhouètes de plusieurs jeunes hommes. Une vingtaine, non, une trentaine, il en arrive de plus en plus. Ils s'immobilisent et attendent. Younès grogne et s'insulte, puis il guide son voisin jusqu'à la porte de l'immeuble qu'il lui ouvre avec son pass.

"Rentrez chez vous, je vais leur parler et essayer de régler ça"

Le voisin remercie Younès et entre dans l'immeuble. Younès lui se maudit de se mêler d'une histoire qui ne le concerne pas. Si ça se trouve le mec a touché une gamine et ce ne serait que justice qu'il se fasse dégommer pour ça. Enfin si il a fait ça, il s'en sortira pas aussi facilement quoi qu'il en soit. Younès fait quelques pas et voit la bande de lascars s'avancer en pack, en meute, en direction de l'immeuble. Ils n'ont pas l'air de rigoler avec leurs capuches relevée sur la tête. Devant l'immeuble ils prennent position sur toute la longueur de la rue, certains sur le trottoir d'en face. Certains regardent en l'air comme si ils connaissaient l'étage de l'appartement du voisin. Les autres regardent Younès. Leurs visages sont impassibles mais leurs regards affichent une agressivité certaine.

"Les gars, je ne veux pas d'histoires, si il a fait quelque chose de grave, on peut appeler la police" dit calmement Younès avant de rajouter "vous feriez mieux de rentrer chez vous avant de faire une connerie que vous pourriez regretter – croyez moi, je m'y connais en regret. Quoi que mon voisin ait fait, y a sûrement un meilleur moyen de régler ça."

Le leader des lascars sourit et commence à rigoler froidement, puis il ordonne à Younès d'ouvrir la porte.

"Non mec, je peux pas faire ça" répond Younès avec un poil de la fièvre dans la voix.

Un des lascars s'approche de Younès, l'air menaçant. Younès lève ses poings pour se protéger. Le lascar s'arrête et regarde son leader qui affiche toujours un large sourire.

Younès regarde le leader du groupe avec un regard qui dit : s'il te plait mec, fait pas ça. Mais le leader ne dit rien. La situation a l'air de l'éclater.

En regardant mieux le type qu'il a en face de lui, Younès réalise que quelque ne va pas. Quelque chose n'est pas normal. Son regard est presque animal, et ses dents... Ses dents ne sont pas humaines. C'est quoi ce bordel ? Qui sont ces mecs ?

Le leader sait que Younès vient de réaliser un truc. Il fait alors un discret signe de la main à l'attention de ces sbires postés derrière lui. Ses sbires s'élancent vers Younès qui fait plusieurs pas en arrière et se prépare à se battre. Mais les sbires ne le calculent pas. Ils s'élancent et commencent à escalader l'immeuble comme des ceintures noires 7ème dan de Yamakasi. Younès lève la tête et les regarde monter les étages un à un, il est bouche bée. Quand il baisse sa tête pour regarder l'homme qu'il a en face de lui à nouveau, celui-ci à sa propre tête à seulement quelques centimètres de celle de Younès. Younès sursaute et fait plusieurs pas en arrière jusqu'à être collé contre la porte d'entrée de son immeuble.

Le leader se lèche les babines et dit d'une voix terrifiante--

"Tu ferais mieux de rentrer chez toi et de te barricader... Mec"

Un bruit de quelque chose qu'on arrache fait regarder Younès sur sa gauche. Les sbires sont en train d'arracher des fils électriques et téléphoniques à mains nues.

Toutes les lumières de l'immeuble s'éteignent. Les ombres des sbires qui escaladent la paroi de l'immeuble sont maintenant à peine visible.

FUCK FUCK FUCK. Younès se tourne tout tremblant vers sa porte et passe son bip dessus. La porte s'ouvre et Younès fonce vers l'escalier qu'il grimpe quatre marches par quatre.

Finalement il arrive à son étage, le 8ème. Il est épuisé, en sueur, plié en deux. Il a besoin de quelques secondes pour reprendre son souffle.

Des bruits de lutte et des cris se font entendre dans les appartements de tout l'immeuble. Ça sort Younès de sa pause.

Il fonce vers sa porte et commence à l'ouvrir, toujours avec les mains tremblantes.

Il ouvre la porte, tente d'allumer la lumière avant de se souvenir qu'ils ont coupé le courant. Puis il entend le bruit d'une vitre pétée dans son appartement. Une seconde après le bruit de la vitre, il voit deux silhouètes se déplacer dans son salon. Les silhouettes se tournent vers lui, il voit leur yeux briller dans le noir, comme des yeux de chats. Les deux silhouettes lui foncent dessus pour l'attaquer. Younès a le réflexe qui sauve, il en cogne un en pleine face avec son poing et repousse l'autre aussi fort qu'il le peut. Il sort ensuite de son appartement dont il claque la porte. Il entend les silhouettes s'attaquer à sa porte. La porte est en train de souffrir sous les coups. Le bois se fend.

Au bout du couloir, la porte de l'appartement de Liliane s'ouvre. La grosse femme sort de chez elle en hurlant. Un des lascars bondit sur elle et la fait chuter sur le ventre. Younès va pour l'aider mais il a pas fait un pas dans la direction de sa voisine que le lascar lui déchire le cou à pleines dents. Oh merde. Younès est sous le choc, horrifié par la scène qu'il est en train de voir. Le sang de Liliane est propulsé contre le mur. C'est quoi ces conneries ?

La porte de son voisin chelou s'ouvre.

"ENTREZ ! VENEZ VITE SI VOUS VOULEZ VIVRE !"

Younès regarde son voisin dont la tête dépasse de sa porte entrouverte puis regarde en direction de son propre appartement. Sa porte d'entrée vole en éclat. Une des silhouettes commence à sortir.

"VITE, VENEZ !"

Younès fonce. Les deux silhouettes de l'appartement de Younès sont dans le couloir et foncent elles aussi vers l'appartement du chelou.

Younès pousse la porte d'un coup d'épaule, et entre dans l'appartement de son voisin.

Avec l'aide du voisin il tente de fermer la lourde porte mais les silhouettes sont de l'autre côté en train de pousser la porte eux aussi.

"ON VA PAS Y ARRIVER" hurle Younès.

Le voisin s'éloigne alors de la porte, laissant Younès seul contre deux lascars.

Younès est un solide gaillard, mais c'est chaud là. Il va lâcher putain, il va lâcher.

Le voisin revient in extremis avec une petite bouteille en verre remplie d'eau dont il balance le contenu aux visages des deux lascars derrière la porte. Ils hurlent de douleur en se tenant le visage, ce qui permet à Younès de claquer la lourde porte. Une fois la porte fermée, il ferme la dizaine de verrous, et s'appuie dessus, épuisé. Derrière la porte, des cris de douleurs et de rages, bientôt suivi par des coups sur la porte.

Younès, toujours appuyé le dos à la porte, regarde autour de lui. Il remarque un petit meuble qu'il attrape et pose devant la porte. Il est pas sur que ça change grand chose mais ça le rassure un peu. Son voisin le regarde faire et lui dit--

"C'est pas nécessaire, ma porte est blindée, ils ne pourront pas la forcer".

Younès se tourne vers son voisin. Il est en colère.

"C'était quoi tout ça ? C'est qui ces mecs ? C'est quoi ce putain de bordel ? Qui êtes-vous ? Vous leur avez balancé de l'acide à la tronche ?

– De l'acide ? Dieu non, je ne suis pas un monstre -- juste de l'eau bénite."

Le voisin s'approche de Younès et lui tend sa main--

"Je me présente, je suis René Deschamp. Votre voisin. Je vous remercie pour votre aide en bas, vous m'avez sauvé la vie."

Younès frappe dans la main pour la repousser.

René est surpris par ce geste mais hausse les épaules et s'éloigne.

Younès le suit jusqu'au salon, l'attrape par les épaules, et le plaque violemment contre le mur.

"C'est quoi ce merdier dans lequel tu m'as mis ?"

René pouffe de rire.

Younès, troublé, relâche René.

"Putain mais t'es taré en fait..."

– Est-ce que vous croyez aux... vampires ?"

Ça fait maintenant trois heures qu'ils sont piégés dans l'appartement de René.

Dans le couloir les vampires se sont calmés. Younès est assis sur le canapé, silencieux. René lui fait les cents pas, son cartable en cuir dans les bras, en répétant encore et encore --

"(pour lui-même) suffit d'attendre le jour. J'attends le jour, je prend la voiture, et je pars. Oui. Suffit d'attendre le jour, héhé. J'attends le jour, je prend la voiture qui est au parking, et je m'en vais. Si je m'en vais, si il fait jour, ils pourront pas m'avoir. Suffit d'attendre le jour."

Younès le regarde avec de la haine dans les yeux. Mais un bruit attire son attention. Il dit à René de se taire et quand celui-ci la boucle, il entend une sorte de grattement.

Younès se lève à la recherche du bruit. Le bruit le conduit à un mur. Younès pose son oreille dessus pour écouter. Le grattement vient bel et bien de là. Il se tourne vers René qui hausse les épaules en pouffant de rire, et doucement il dit --

"Ils vont passer par le mur. Vous avez des armes ?

– (souriant) oui, oui, j'en ai des armes.

– OK, où ?

– (en montrant une armoire du doigt) Là, dans l'armoire"

Younès se rend jusqu'à l'armoire et l'ouvre. A l'intérieur il y a des armes style chevalerie and shit. On se croirait dans un musée. C'est super mais il voit mal ce qu'il va pouvoir faire avec un fléau d'arme ou une lance.

Et derrière, le bruit de grattement en provenance du mur est de plus en plus fort. De plus en plus

proche.

Younès prend le fléau et fait face au mur.

René ne fait rien, il se contente de rester debout, légèrement derrière Younès, fermement agrippé à son cartable.

"Si vous voulez je peux faire une distraction qui nous permettra de sortir et d'aller jusqu'au parking où j'ai une voiture" dit René l'air de rien.

Younès le regarde genre, mais ouais fait ça mec, fait ça, puis il dit--

"Quelle genre de distraction ?"

Le mur devant eux commence à s'effriter. Il y a un trou pas plus grand qu'une balle de tennis. Des doigts sortent du trou et continuent à creuser. Le trou s'agrandit laissant assez de place pour une main. Une main pleines de griffes. Puis il y a la place pour une seconde main. Les mains élargissent le trou. Suffisamment pour qu'un des vampires puissent y passer sa tête pleine de poussière blanche. Le vampire regarde en direction de René et Younès et pousse un grognement de rage. Younès fait voltiger le fléau au-dessus de sa tête et l'abat sur celle du vampire qui explose. Le corps du vampire est instantanément tiré en arrière. Et les grattements reprennent. Ils sont maintenant enragés derrière ce mur.

René fouille dans son armoire et dit à Younès de se tenir prêt.

"Prêt à quoi ?"

Le mur se fissure de bas en haut. Il va céder. Ce n'est plus qu'une question de seconde. Des bouts de murs tombent sur le sol du salon de René.

René glousse--

"C'est pour bientôt mon jeune ami"

Younès est en panique, son fléau à la main.

"Preeeeesque" exulte René.

Le mur se fracture et s'effondre totalement. Un nuage de poussière se soulève. A travers le nuage, Younès devine les yeux des vampires.

"pas encoooooooooore" renchérit René.

Younès est en mode MERDE MERDE MERDE.

Les vampires avancent, doucement mais sûrement et entrent dans le salon, faisant maintenant face aux deux survivants.

"PLONGEZ" hurle René.

Younès a à peine le temps de plonger sur le sol qu'une énorme explosion retenti, faisant trembler l'immeuble et levant un nuage de poussière dans l'appartement.

Quand le nuage de poussière retombe, c'est le carnage. Il y a des bouts de corps et du sang partout devant le trou du mur.

René aide Younès à se relever. Younès est sous le choc, il a un fort son aigüe dans les oreilles. René le guide jusqu'à l'entrée. Il pousse le petit meuble posé devant la porte, ouvre les verrous et ouvre la

porte en grand. Il entraîne Younès dans le couloir puis l'escalier.
L'ouïe de Younès commence à revenir. Ainsi que ses esprits.

"C'était quoi ça ?

– Une grenade, héhé. Par contre j'en avais qu'une."

Ils descendent l'escalier. Aucune traces des vampires.

Ils arrivent en bas, dans le hall, vont pour ouvrir la porte menant au parking mais un faible grognement derrière eux les arrête.

Dans leur dos se trouve un vampire. Ils se retournent pour lui faire face. Dans l'escalier qu'ils viennent de descendre c'est le bordel, ça descend à toute vitesse, plusieurs vampires.

Le vampire qui leur fait face regarde en haut vers l'escalier puis regarde Younès et René en souriant.

Younès se met instinctivement devant René et lui dit de faire démarrer la voiture, qu'il arrive.

Le vampire toise Younès. Younès fait tourner son fléau d'arme dans les airs.

Dans l'escalier le bruit se rapproche.

Le vampire saute sur Younès qui le frappe avec son fléau.. Le vampire prend le fléau en pleine tronche et se trouve propulser plus loin dans le hall. Il est KO.

Les vampires sont maintenant tout proche.

Younès s'engage dans le parking mais n'a pas pu fermer la porte à temps. Il court. Derrière lui une dizaine de vampires. Il ne sait pas où est garé René.

Merde, ils vont le choper. Merde, merde, merde. Mais la voiture de René pile devant lui et René lui dit de monter. Younès saute dans la voiture qui démarre en trombe.

Les vampires courent après la voiture.

René tente d'ouvrir la porte du garage de loin avec son bip mais évidemment à cause de la coupure d'électricité la porte ne s'ouvre pas. De plus, la grille est bien trop lourde pour être défoncé par la voiture, fait chier. Ils arrivent devant la porte et doivent s'arrêter.

Younès hurle à René de faire marche arrière. René panique un peu et la voiture cale.

René qui maintenant panique totalement, met du temps à faire redémarrer la voiture.

Elle redémarre et ils font marche arrière en écrasant plusieurs vampires au passage.

Mais dans la panique, René percute plusieurs véhicules garés dans le parking et la voiture s'arrête une nouvelle fois. Ils ont devant eux plusieurs vampires.

Younès dit à René d'appuyer sur le champignon. La voiture fonce sur les vampires et les percute.

La voiture finit sa route dans un pilier. Un vampire est coincé entre le pilier et la voiture. René et Younès tremblent à cause de l'adrénaline. Younès demande--

"Il est mort ?"

Au même moment le vampire ouvre les yeux et revient à lui. En fait, tous les vampires qui ont été percuté ou roulé dessus, commencent à doucement se relever.

La voiture est morte, ils doivent en sortir. OK mais pour aller où ? Ils courent dans le parking quand soudain ils entendent un psssst. Quelqu'un les appelle.

Younès se tourne en direction du bruit et voit un jeune garçon de peut-être 15 piges, la tête caché sous une large capuche, à cheval sur un muret et en train de soulever un lourd grillage.

Le jeune garçon leur fait signe de venir. Younès et René foncent et passent sous le lourd grillage.

Younès, René, et leur sauveur se mettent à courir. Le jeune garçon les guide jusqu'à un immeuble dont la porte est ouverte. Ils entrent dedans et le jeune referme la lourde porte derrière lui.

"Ici vous serez en sécurité"

Younès regarde le jeune garçon et lui dit--

"Merci mec, merci. Tu nous sauves la vie. Mais qui es-tu ?

- Je suis Sam."

Sam, Younès, et René sont cachés dans une sorte d'entrepôt d'un immeuble voisin.
Sam baisse sa capuche et retire son bonnet, dévoilant une chevelure de jeune femme et dit--

"Ils ne nous trouveront pas ici.

- (Younès sous le choc) T'es... T'es une...
- Ouais, ouais, une fille. Et alors ?
- Non rien c'est juste que-- Mais t'as quel age ?
- Dix-sept. Dix-sept. et les gars que vous aviez au cul sont des vampires. Des vampires voulant récupérer un truc que ton pote leur a pris."

Younès se tourne vers René qui accroché à son sac sourit de manière un peu forcé.

"Y a quoi dans ton sac ?" Interroge Younès.

René s'agrippe encore plus à son sac, comme si il avait peur que Younès ne le lui vole.

"Cet idiot leur a pris leur plus grande possession, et maintenant ils vont vous chasser et tuer tout ce qui se trouvera sur leur passage jusqu'à ce qu'ils le récupèrent.

- Qu'on leur rende alors. De quoi il s'agit ? Demande Younès.
- (René, implorant) On ne peut pas leur rendre. C'est trop important.
- (Sam, blasée) Du coeur de Dracula
- Du c... Du quoi ? Du coeur de Dracula ?
- (Sam, les yeux fixés sur le cartable de René) On doit le détruire, mais on ne peut pas le détruire comme ça. En attendant, le soleil va bientôt se lever et on devrait dormir un peu. La journée de demain va être longue.
- Excuse moi mais comment sais-tu tout ça ? Qui es-tu au juste ? Questionne Younès.
- (sèchement) Celle qui vient de te sauver la vie et qui le fera sans doute encore demain."

Sam s'allonge et ferme les yeux.

René toujours accroché à son sac en fait de même.

Younès reste là, immobile, à regarder ses deux compagnons. Dans sa tête c'est la tempête. Qu'est-ce qu'il fout dans ce bordel ?

Finalement, alors que la nuit est presque terminée, il s'endort à son tour.

Younès est en train de revivre en rêve l'attaque dans son immeuble quand il est réveillé en sursaut par Sam qui le secoue par l'épaule.

Il faut plusieurs longues secondes à Younès pour revenir à lui et se souvenir d'où il est.

Sam lui tend un paquet de gâteaux secs.

"Mange ça te fera du bien, j'ai aussi un thermos de café froid dans mon sac si tu veux"

Younès prend un gateau mais fait l'impasse sur le café.

Sam explique que les vampires d'hier soir dorment, que c'est maintenant ou jamais qu'ils peuvent les ralentir.

Mais Younès est contre cette idée.

"Quoi ? Les ralentir ? Et si on appelait la police plutôt.

- (Sam grimace)
- J'ai peut-être de quoi les ralentir chez moi, dans mon appartement, dit René.

- Encore une grenade ? Je croyais que tu n'en avais qu'une, répond sèchement Younès.
- Non pas de grenade, hélas. Mais j'ai deux vieilles mines claymore que j'avais récupéré chez un--
- (Sam en coupant la parole à René) Bien, on va à ton appart, on prend ce dont on a besoin, et on se les fait.
- (Younès, WTF?) Attendez, vous parlez de quoi là ? On devait pas détruire le coeur de Dracula déjà ?
- Chaque chose en son temps, répond froidement Sam. On va d'abord s'occuper de vos petits copains de cette nuit."

Younès regarde Sam pendant de longues secondes puis--

"Putain mais t'es qui ?"

Leur petit groupe marche dans la rue mais quand ils arrivent à proximité de l'immeuble de Younès et René, il y a des camions de pompiers et des ambulances garés devant. De la fumée s'échappe de l'immeuble.

Sam demande à un riverain ce qu'il s'est passé ici et le riverain lui répond que d'après les pompiers il s'agirait d'une fuite de gaz.

Ils s'éloignent de l'immeuble.

Sam grogne, Ils vont devoir se passer des armes de René.

Younès demande quel est le nouveau plan.

Sam lui répond--

"On change rien à notre plan. On va à la cité - c'est là qu'ils se terrent durant la journée – et on en bute autant que possible"

Ils arrivent à la cité. La cité est composée d'une énorme tour en son centre et de longues barres d'immeubles allongées disposées tout autour.

Ils se dirigent vers la tour. Le hall est vide. C'est là que Younès prend conscience que quelque chose ne va pas. OK c'est tôt le matin et c'est pas incroyable de voir le hall vide à cette heure, mais où sont tous les habitants. Et pourquoi plusieurs fenêtres des immeubles environnant semblent avoir été barricadées ?

Sam, s'arrête dans le hall et ouvre son sac à dos. Elle en sort un pieu en bois qu'elle coince dans sa ceinture puis un second qu'elle tend à Younès.

Younès regarde le pieu en mode s'fout de ma gueule elle ? Mais Il finit par le prendre en disant que son fléau d'arme lui manque.

Sam regarde tout autour d'elle. Elle cherche quelque chose.

Younès lui demande ce qu'elle cherche mais la jeune fille ne l'écoute pas et se dirige vers une porte.

Sam ouvre une porte et dit "bingo".

Elle entre dans la pièce, bientôt suivit par Younès.

Ils sont dans un local vélo rempli de scooters, de motos, de quads, et d'autres engins en tout genre.

Sam est en train de bouger des bidons d'essence pour vérifier si ils sont plein.

"Tu veux les cramer ? Demande Younès un peu inquiet."

Sam répond à Younès avec un simple sourire qui en dit long sur ses intentions.

C'est avec un bidon chacun dans la main qu'ils retournent dans le hall et rejoignent René qui n'a pas bougé d'un centimètre, toujours agrippé à son cartable en cuir.

Sam regarde René et lui dit de les attendre ici, qu'ils ne seront pas long.

Puis Sam ouvre la porte menant aux caves et entre dedans la première.
Younès la regarde avec admiration. Putain mais c'est qui cette meuf ?

Après quelques marches dans la presque obscurité, Sam s'arrête et se tourne vers Younès et lui fait signe de faire le moins de bruit possible. Younès fait un signe de tête pour dire qu'il a compris. Ils reprennent leur descente et arrivent aux caves. Ils sont dans un long couloir avec des caves à droite et à gauche. Aucune cave n'a de portes, elles ont toute été arraché.

Sam et Younès s'avancent dans ce couloir, seulement éclairé par de la lumière du jour qui arrive à s'immiscer par des minuscules fenêtres presque toutes recouvertes de peintures noires.

En passant à côté des différentes caves Younès remarquent des jeunes adultes en train de dormir empilés les uns sur les autres. Il commence à flipper, ils sont vraiment nombreux. Il a envie de fiche le camp de là, mais il ne peut pas laisser cette gamine toute seule.

Finalement Sam s'arrête devant une cave. Il est là. Le vampire d'hier soir, celui qui semblait commander tous les autres. Il est là dans une cave qu'il ne partage qu'avec quelques jeunes femmes. Sa cave a été aménagée, il ne dort pas dans la poussière à même le béton lui.

Sam commence à dévisser son bidon d'essence. Younès fait comme elle.

Sam s'avance vers la cave et met un pied dedans. Elle se baisse et place le bidon au ras du sol. Elle commence à déverser de l'essence en avançant vers le chef des vampires. Quand soudain...

GRRRRR GRRRR

De chaque côté de Sam il y a un chien. Deux molosses viennent de sortir de leur sommeil et grognent dans sa direction.

Les jeunes femmes dormant contre le leader se réveillent. Elles portent des marques au cou, elles ne sont pas des vampires, pas encore en tout cas.

En voyant Sam elles hurlent. Sam asperge tout le monde d'essence. Les chiens bondissent sur Sam. Younès fonce sur Sam et la tire en arrière lui permettant d'éviter les chiens, au moins pour un temps. Les chiens se mettent entre leur maître et Sam et Younès. Ils sont prêts à attaquer. Un geste et ils leur sauteront à la gorge.

Sam sort un zippo de sa poche et va pour l'allumer, mais il ne s'allume pas.

Sam s'agace un peu.

Finalement si, il s'allume. Une des femmes du chef attrape un fusil à pompe qui était posé contre le mur et tire en direction de Sam et Younès en hurlant.

Encore une fois Younès sauve la vie de Sam en la tirant contre le mur.

Dans le même temps le zippo est tombé des mains de Sam pile dans la flaque d'essence. Le feu a envahi la cave. Les chiens couinent et sortent de la cave en flamme. Les jeunes femmes hurlent de douleur. Le chef se réveille et pousse un cri horrible.

Sam se tourne vers Younès et lui dit--

"On doit se barrer, ils se réveillent. Asperge le couloir d'essence. VITE."

Sam passe devant Younès. Younès déverse son contenu sur le sol en marchant à reculons.

Sam le guide en le tirant par la ceinture de son pantalon, elle tient son pieu en bois de l'autre main.

Des caves commencent à s'élever des grognements.

Doucement les vampires sortent leurs têtes des caves.

Younès les voit et commence à paniquer.

Il continue à reculer en vidant de l'essence sur le sol alors que Sam le lâche. Il ne voit pas ce qu'il se passe mais alors qu'il recule il entend des bruits de lutte et des hurlements de douleurs. Il ferme les yeux en continuant à reculer. Il marche sur des corps, il le sait, il les sent sous ses pieds. Il trébuche presque mais il ne tombe pas.

"VITE, VITE, MONTE" hurle Sam.

Younès ouvre les yeux. Son bidon est vide, sûrement depuis un moment déjà.
Deux marches plus haut dans l'escalier se tient Sam recouverte d'un sang noir et visqueux.
Younès monte et la dépasse.
Les vampires s'entassent dans le couloir.
Sam sort un fumigène de son sac, l'allume, et le jette dans le couloir.
L'essence prend feu et les hurlements de douleurs reprennent.

Après plusieurs secondes d'attentes très stressante pour Younès, Sam le rejoint dans le hall.
Et c'est accompagné de René et de son cartable, qu'ils sortent de la tour de laquelle commence à s'échapper une épaisse fumée noire, et s'en éloignent.

Sam s'arrête devant une voiture et brise la vitre du conducteur.
Younès n'en revient pas, c'est qui cette meuf ?
Elle ouvre la portière et s'assied derrière le volant. Elle se penche et fait les fils. La voiture démarre.

"MONTEZ, ALLEZ"

Younès et René montent dans la voiture.
Sam démarre en trombe.

"On va où ?" demande Younès qui est assis côté passager.
Sam est concentré sur la route. Elle ne répond pas.
René, assis sur la banquette arrière dit--

"On va à Paris. On va à Paris pour tuer Dracula, héhé."

S'en suit un voyage en voiture classique. Ils arriveront à Paris en soirée. René a un endroit où ils seront en sécurité.
Sam conduit sans dire un mot, elle est vraiment intense cette gamine.
Younès lui, somnole un peu avant de s'endormir.

A son réveil ils sont dans la banlieue de Paris, dans un petit quartier pavillonnaire.
René dit à Sam que c'est ici, en pointant du doigt un pavillon en triste état faisant tâche en comparaison des autres de la rue.
Sam gare la voiture et les trois amigos en sortent.
René prend le lead. Il ouvre la grille du pavillon et mène ses amis jusqu'à la porte de la maison.
Il sonne et attend patiemment.
Un vieil homme visiblement très faible et malade lui ouvre la porte.

"ah te voilà enfin, j'avais peur que tu ne réussisses pas à arriver jusqu'ici. Est-ce que tu l'as ?"

Sans même regarder Younès et Sam, le vieil homme fait entrer René dans sa maison.
Sam et Younès les suivent.

La maison est pleine de poussière et de toiles d'araignées. Il y a des livres et des bibelots posés sur des étagères qui recouvrent tous les murs.
Le vieil homme qui s'appelle Jürgen, emmène René jusqu'à ce qui semble être le salon.
Il déplace des piles de bouquins posés sur une table pour faire de la place et demande à René de lui montrer.
René ouvre son sac et en sort une sorte de boîte recouverte d'un vieux chiffon.
René retire le chiffon. C'est une belle boîte en bois noble. Elle est finement sculptée.

René pose la boîte sur la table et l'ouvre. Il y a dedans un cœur noir qui bat.

Jürgen se frappe les mains de bonheur, puis prend René dans les bras.

"Bravo mon ami, bravo".

C'est à ce moment qu'il remarque Sam et Younès. Son visage joyeux laisse place à de la suspicion.

René lui présente ses deux partenaires en expliquant qu'ils l'ont aidé à survivre.

Jürgen serre chaleureusement les mains de Younès et de Sam en les remerciant. Puis il demande si ils ont faim, soif, peu importe.

Younès dit que oui. Sam reste sur ses gardes.

Jürgen, René, Younès, et Sam, mangent un bout dans le salon.

Jürgen dit qu'ils doivent être fatigué. Il les conduit à l'étage. Il leur montre une chambre, une chambre ressemblant à une capsule temporelle. Une chambre qu'une jeune fille aurait pu avoir dans les années 60.

Jürgen s'excuse auprès de Sam et Younès car il n'a que cette chambre qu'ils devront se partager.

Younès dit que ça ira, il dormira par terre avec une couverture.

Jürgen sourit et leur dit que la salle de bain accolée à la chambre fonctionne.

Puis il sort en fermant la porte.

Younès demande à Sam si elle va bien.

Question con.

Puis il demande si elle a confiance en eux.

Encore une question con.

Avant qu'il ait le temps de poser une nouvelle question, Sam annonce qu'elle va se doucher.

Younès est allongé sur le sol, il se douchera plus tard ou demain, il est trop claqué.

Sam sort de la douche, ne portant qu'un drap de bain et ses vêtements sous le bras.

Younès la regarde.

"Qu'est ce que tu regardes ?" Demande Sam, un poil agressive.

Il y a des cicatrices sur le corps de Sam.

"Tes cicatrices. Comment tu te les ais faites ?" Questionne Younès.

Sam ne répond pas et va vers une commode dont elle ouvre les tiroirs.

Elle en sort un tshirt et regarde si il est à sa taille. Ça à l'air.

Sam qui est de dos à Younès laisse tomber sa serviette. Younès détourne le regard. Elle enfille le tshirt, puis prend une culotte qu'elle enfille elle aussi.

Sam se couche ensuite dans le lit.

"Sam ?

- Quoi encore ?

- Qui es tu ?"

Sam soupire.

"Dors, demain est un jour important"

Sam éteint la petite lampe de chevet. Il ne lui faut pas longtemps pour s'endormir.

C'est le matin. Sam se réveille. Elle regarde à côté du lit, Younès n'est plus là. Elle se lève, enfille ses fringues et sort de la chambre.

Dans l'escalier elle entend René, Jürgen et Younès parler.

Elle entre dans le salon.

"Bien dormi, Sam ? J'ai pas trop ronflé j'espère ?" demande Younès en souriant.

René attrape une tasse, la remplit de café et la tend en direction de Sam.

Sam répond, oui, non, et saisit la tasse en s'approchant de la table.

Sur la table il y a une carte, une carte du cimetière du Père-Lachaise.

Jürgen prend la parole.

"Vous devez vous rendre ici (en pointant du doigt un endroit) c'est la chapelle du cimetière du Père-Lachaise. C'est là, dans cet édifice, sous la sculpture derrière l'autel, que Dracula est enterré. Vous devez casser la sculpture, déterrer Dracula, remettre son coeur en place, et enfin le tuer, pour de bon.

– Le tout en se défendant des vampires qui nous attaquent" ironise Sam.

Younès regarde Sam avec de grands yeux.

"C'est exacte. Ils ne vous laisseront pas faire. Ils feront tout ce qui est en leur pouvoir pour vous en empêcher.

– Il nous faut des armes.

– Je crois que j'ai ce qu'il vous faut, suivez moi."

Ils sont maintenant dans le sous-sol de la maison de Jürgen. Des néons s'allument sur une pièce remplie d'armes en tout genre.

Jürgen entre dans la pièce et en fait le tour en montrant des armes du doigt.

"M16 modifié tirant des cartouches en bois. Fusil à pompe modifié tirant des cartouches d'eau bénite. Sabre japonais de 1623, béni par un moine bouddhiste ayant combattu des vampires venus dans les soutes des navires hollandais. Ma plus précieuse possession. Diverses haches, masses, épées en tout genre.

(il s'arrête devant une armure de CRS)

Pour vous protéger j'ai aussi des équipements anti-émeutes.

(il reprend sa route)

Il y a aussi des lampes torche, plutôt inoffensives à vrai dire, et une dizaine des grenades. Servez vous, prenez tout ce dont vous avez besoin"

Sam répond qu'elle va juste prendre le katana.

Jürgen fait la grimace. Il avait pas tant envie que ça que quelqu'un lui prenne son sabre, mais c'est pour la bonne cause alors ce n'est pas grave.

Dans le salon. Younès finit d'enfiler son équipement anti-émeute. Il a à côté de lui un M16, un pompe, une masse, et un sac rempli d'armement.

René a juste un équipement anti-émeute. Il n'est pas fait pour la bagarre.

Le soleil se couche sur ce petit quartier pavillonnaire de la banlieue parisienne.

Sam est assise au volant de sa voiture volée. Younès est à côté. René est assis derrière, son sac dans les mains.

Jürgen se penche à la vitre de Sam et dit--

"Une fois que vous avez placé le coeur dans la poitrine de Dracula, vous devrez agir vite (il lui tend un vieux poignard) On dit que ce poignard lui appartenait quand il était encore humain, et que c'est avec ce poignard qu'il s'est suicidé en se tranchant la gorge. C'est avec ce poignard que vous pourrez le tuer".

Younès se penche par-dessus Sam et attrape le poignard. Il le donne ensuite à René qui le met dans son sac.

La voiture démarre. Direction le cimetière du Père-Lachaise.

La voiture se gare devant la grille principale qui est fermée.

Ils sortent du véhicule et s'avancent vers la grille.

Younès agacé pose sa main sur la grille et la secoue en se disant qu'ils vont devoir escalader le mur, mais la grille s'ouvre.

Sam sort son Katana et entre la première dans le cimetière.

Derrière elle se place René, accroché à son sac, et la masse dans les mains.

Derrière René, Younès son M16 à la main, son sac sur l'épaule droite, son pompe accroché à son épaule gauche.

Sam s'arrête et écoute. Après deux secondes silencieuse elle dit --

"Soyez sur vos gardes, ils sont là. Je les sens."

Ils avancent dans les allées du cimetière. Aucun signe des vampires pour le moment.

La chapelle est visible à une vingtaine de mètres de leur position.

Younès se met à espérer. Ce ne sera peut-être finalement pas si dur que ça. Mais doucement ils sortent de derrière les pierres tombales et entourent nos héros.

Sam, René et Younès s'arrêtent de marcher. Younès et Sam se mettent en position pour protéger René.

Les vampires sont tout autour d'eux, attendant un signal, un signe.

Un vampire bondit vers Younès qui lève son M16 et fait feu. Le vampire est touché en pleine poitrine et s'effondre. C'est le signal pour les autres qui attaquent de tous les côtés.

Sam découpe les vampires, Younès les allument au M16, puis au pompe. Ils ne sont pas loin d'être submergé.

René hurle qu'ils doivent se rendre à la chapelle, que c'est leur seule chance, et il commence à courir.

Sam voit René partir en courant et hurle--

"NOOOON. (se tourne vers Younès) Younès viens."

Ils courent pour rattraper René qui est devant la porte close de la chapelle.

Ils sont tous les trois devant la porte. Sam range son katana et prend la masse des mains de René.

"Pousse toi " hurle Sam en direction de René.

Sam frappe la porte qui s'ouvre.

Ils entrent dans la petite chapelle.

Devant eux il y a l'autel. Et derrière l'autel, la sculpture qu'ils doivent casser.
Sam et René s'y rendent.
Younès ferme la porte la bloque en coinçant son M16 dans les deux poignées.
Dehors il entend des grognements. Puis le silence.
Il recule d'un pas en regardant la porte puis BOOM. BOOM. BOOM. BOOM. Les vampires se déchainent sur la porte qui ne va pas tenir longtemps.
Younès ouvre son sac et en sort des cartouches pour son pompe, ainsi que quelques grenades et deux énormes flingues qu'il pose sur le banc à côté de lui.
Derrière lui Sam est en train de défoncer la sculpture à la masse.
Elle hurle à Younès que ça va prendre du temps.
Par chance pour eux, il n'y a pas de fenêtres, la seule entrée est la porte qui est pour le moment fermée. Mais pour combien de temps ?

La porte est en train de se fissurer.
La sculpture est pratiquement détruite.

"Ça y est j'y suis" hurle Sam.

La porte cède.

Sam casse une planche de bois et fait maintenant face au cadavre déséché de Dracula.
René sourit. De sa main tremblotante il sort la boîte en bois de son cartable.

Devant la porte Younès se défend comme un beau diable alors que les vampires entrent un par un dans le trou de la porte.

Sam demande à René si il peut t'en charger ? Elle doit aller aider Younès.
René fait signe que oui de la tête.

Sam fonce vers l'entrée en sortant son katana.

Le trou dans la porte est maintenant énorme. Les vampires entrent en masse dans la petite chapelle.
Younès se voit déjà submergé mais Sam bondit devant lui. Sam découpe les vampires deux par deux.
Putain mais c'est qui cette meuf ? Se demande encore une fois Younès.

René ouvre la boîte et se saisit du coeur de Dracula.
Avec précaution il le place dans sa cage thoracique.
Le corps de Dracula commence à doucement reprendre vie.

Les vampires dans l'entrée se mettent en position défensive.
Sam se tourne et regarde en direction de René qui est debout tête basse en train de regarder la dépouille de Dracula.
Sam ne comprend pas, elle hurle--

"TUE LE QU'EST CE QUE TU ATTENDS ???"

René ne bouge pas.

"Il ne le tuera pas" dit un vampire qui a la moitié du visage brûlé.

Sam le regarde en tenant son katana en position d'attaque.

René commence à rire comme un dément, il pleure de joie.

"Maitre, oh maitre, enfin vous voilà".

Sam et Younès regardent en direction de René et voient Dracula se lever.

Il est monstrueux, un humanoïde tout en muscle à la peau jaunâtre et foncée, avec d'énormes griffes à la place des doigts, des yeux de démons, et une bouche pleines de crocs.

Dracula regarde René et lui attrape le cou d'une main.

René est surpris.

Dracula amène René à sa bouche et le mord dans le cou. C'est une boucherie.

"Félicitations, vous avez réveillé Dracula" ironise le vampire au visage brûlé.

Dracula s'avance et fait face à Younès, Sam, et les vampires.

"Vous faites chier" grogne le vampire brûlé.

Les vampires se mettent en position de combat.

Dracula pousse un puissant hurlement.

Les vampires lui bondissent dessus. Dracula les repousse du revers de la main. Il en attrape certains pour les déchirer en deux ou arracher leurs têtes.

Vampire brûlé s'apprête à foncer à son tour mais Sam le retient par le bras.

"Vous... Vous faites quoi ?

- On tente de réparer votre erreur.
- Depuis le début vous--
- Ouais."

Le vampire fonce vers Dracula, emmenant avec lui le reste de ses acolytes.

Dracula est submergé sous le nombre. Les vampires le griffent, le mordent, mais Dracula les envoie voler dans le décors un à un.

Ils reviennent sur Dracula mais Dracula ne semble pas souffrir plus que ça.

Sam remarque le couteau à la ceinture de René.

Sam regarde Younès droit dans les yeux et lui dit--

"Younès, il faut que tu prennes le poignard de René et que tu le plantes dans le coeur de Dracula.

- Euh, quoi ?"

Les vampires perdent de leur superbe, ils sont de moins en moins, Dracula a vraiment pris le dessus. Sam s'élançe avec son katana.

"Fais chier" hurle Younès en s'élançant à son tour.

Mais au lieu d'attaquer le roi des vampires, il fait une glissade jusqu'au corps sans vie de René. Il prend le poignard à sa ceinture. Ok et maintenant quoi ?

Dracula est entouré de vampires morts, déchirés en morceaux. Il tient le vampire brûlé par le cou et le soulève du sol.

C'est une question de seconde avant qu'il ne meure à son tour mais Sam abat son katana sur le bras de Dracula qui tranché, tombe sur le sol. Dracula hurle de douleur. Le vampire brûlé recule sur les fesses en se tenant le cou.

Dracula regarde Sam d'un regard noir.

"TOI"

Sam sourit en coin.

Dracula s'avance pour attraper la petite Sam, mais Sam danse autour de Dracula, le coupant ici et là. Elle domine le combat, yeah.

Sam prend confiance et met Dracula à genoux en le coupant au niveau des jambes. Younès qui regarde le combat est sous le choc, putain mais c'est qui cette meuf ? Mais alors que Sam s'apprête à trancher la tête de Dracula, celui ci l'attrape au cou. Sam est surprise. La poigne de Dracula est en train de lui broyer le cou. Dracula se relève doucement et soulève Sam. Sam regarde Dracula dans les yeux. Dracula sourit. Il va la tuer. Il le sait, elle sait. Mais il va prendre son temps et en profiter. Mais son sourire se transforme en grimace. Il relâche Sam qui tombe sur le sol puis tente d'attraper quelque chose dans son dos. Younès s'écarte sur son passage. Il lui a planté le poignard dans le dos mais visiblement pas assez profondément. Dracula enrage et tourne sur lui-même, les mains dans le dos essayant d'attraper le poignard. Sam tente de se relever mais retombe instantanément, elle est encore trop faible. Le vampire brûlé doit agir. Il se lève, ramasse le katana de Sam, fonce vers Dracula, et le lui plante dans le ventre. Dracula est immobile, surpris peut-être, mais il lui reste encore de la combativité. Il se saisit de la tête du vampire brûlé et l'explose entre ses mains.

Sam hurle en direction de Younès.

"ENFONCE LE"

Younès fonce sur Dracula et se jette sur son dos en appuyant sur le poignard pour l'enfoncer. Le corps de Dracula se raidit. Il lève la tête au ciel et se met à hurler. Younès et Sam s'écartent. Après plusieurs secondes, Dracula explose, éclaboussant Sam et Younès de sang noir au passage.

Le soleil se lève sur le cimetière.
Sam et Younès sont assis devant la porte de la chapelle.

"Tu vas enfin me dire qui tu es, ou pas ?"

Sam le regarde commence à ouvrir la bouche pour parler et...

FIN